

Démarche / Jocelyne Thibault

À travers ma pratique, je poursuis une réflexion sur la temporalité, la durée et ma propre relation au temps. Je suis particulièrement sensible à la frontière entre le temps consacré à l'art et celui dédié au domestique, soit le moment de bascule entre ces univers. Par le fragment et surtout l'échantillonnage, je puise dans l'iconographie et la gestuelle du quotidien. Chemin faisant, je m'intéresse aux échanges que suscite l'art entre les individus et tente de leur donner forme au sein des œuvres que je crée.

Je privilégie essentiellement une approche sculpturale, d'une esthétique sans cesse renouvelée, en expérimentant de nouveaux dialogues entre des matériaux choisis avec soin. Je magnifie l'ordinaire par diverses stratégies et matières : création de livres d'artiste, sérigraphie, linogravure, photographie, installation, façonnage/moulage, emprunts à la gestuelle domestique (conversations, rencontres, tâches ménagères, tricot, découpage de circulaires, etc.).

En ancrant mes projets au cœur de mon milieu de vie, je cherche à identifier des éléments porteurs de sens, à m'approprier mon environnement en tirant profit du modèle de vie et des habitudes que cela suppose. Des questions et des pistes émergent : En quoi mon approche est-elle différente du fait de vivre en banlieue ? Cela influence-t-il la matérialité de mes œuvres ? Y a-t-il une valeur ajoutée à l'action quotidienne lorsque le geste devient œuvre ? Par ricochet, mes réflexions questionnent ma relation au temps. Je m'approprie des éléments témoins du temps qui s'écoule et les introduis au cœur de mon processus créatif, les transposant au sein même de la fibre de l'œuvre. Je me penche à l'occasion sur des projets qui s'échelonnent précisément sur une année. Le temps devient donc à la fois processus de création et présence tangible.